

Paris, le 14 janvier 2016

Madame, Monsieur,

Dans la deuxième partie de ce mandat, j'ai souhaité rendre compte de notre action dans les 181 communes de la circonscription et faire le point sur les dossiers où je suis particulièrement investi. C'est le sens de ce courrier qui est aussi l'occasion de vous inviter - outre à une réunion de travail - à partager une cérémonie des vœux consacrée au civisme et à la jeunesse.

Mes combats aux côtés du monde agricole ont pour origine un enracinement familial et professionnel - une passion héritée et partagée avec d'autres - mais aussi une profonde conviction que les enjeux agricoles sont déterminants pour notre société et notre planète. Ces combats sont nourris d'un contact régulier avec les responsables agricoles ici et au niveau national, il prend souvent la forme d'un travail de "passeur" entre des points de vue à priori opposés.

Le fil conducteur des actions que je vais brièvement illustrer tient à quelques convictions simples :

- La sécurité alimentaire et la qualité des espaces ruraux exigent des régulations : l'agriculture n'est pas une marchandise comme les autres
- La création de valeur ajoutée passe par une politique d'installation
- Une agro-écologie bien pensée n'est pas un handicap, mais au contraire une partie de la solution
- Ici comme ailleurs, coopération et innovation sont les clés du futur.

Traverser la crise

La faiblesse des cours associée à la sécheresse fragilise dramatiquement une majorité des exploitations de notre territoire. Les chiffres du revenu agricole ont à juste titre choqué ceux d'entre vous confrontés à des stocks fourragers trop faibles pour passer l'hiver.

Mobilisé très tôt pour l'obtention du décret de calamité naturelle, j'ai apporté ma pierre au plan de relance de l'élevage. Présent à Paris le 22 juillet pour une session extraordinaire de la Commission des Affaires Economiques, et le 4 septembre lors des manifestations, présent au sein de la cellule d'urgence départementale et sur le terrain, j'ai défendu le rehaussement des aides FAS réservées à la Lorraine et obtenu le report des déclarations à fin janvier pour une année blanche sur le plan bancaire.

Au-delà de la conjoncture, les désordres générés par la fin des quotas font du prix du lait un enjeu crucial pour la survie de notre système de polyculture-élevage et c'est un enjeu économique qui impacte toutes les filières lorraines.

Par ailleurs, et à l'occasion du classement en forêt de protection du massif de Haye, nous avons permis une réunion de toutes les parties prenantes avec le Ministre pour anticiper les effets de la présence du loup, hier en Meuse et dans les Vosges et aujourd'hui dans le secteur de Colombey-les-Belles.

PAC 2013

Fortement investi dans la mission parlementaire sur la réforme de la PAC, j'ai milité pour le maintien global des volumes d'aide et le virage entrepris pour les réorienter : rééquilibrage vers l'élevage et aides différenciées pour les 52 premiers ha (SAU moyenne française), de même pour le combat pour la transparence des GAEC comme une première étape de la reconnaissance de tous les actifs.

En revanche, la part plus importante consacrée au second pilier de la PAC est une opportunité qui est à ce jour mal saisie : inadaptée aux systèmes lorrains, elle génère ici des effets d'aubaine et ailleurs des frustrations. La copie est à revoir pour 2016.

Politique foncière

Dès 2012, alerté par plusieurs d'entre vous sur les dérives de la libéralisation du marché foncier, j'ai déposé avec d'autres députés une proposition de Loi pour une nouvelle régulation.

Élu responsable pour le groupe SRC de la Loi d'avenir pour l'Agriculture, l'Alimentation et la Forêt (LAAF), nous avons obtenu sur le volet foncier la fin de certains abus. A titre d'exemple, les SAFER peuvent désormais intervenir sur l'usufruit et la nue-propriété dans le cadre d'un démembrement juridique.

Mais force est de constater, comme nous l'avons dénoncé dans une tribune publiée dans la France Agricole, que le phénomène sociétaire continue à favoriser un agrandissement hors contrôle et le risque d'une logique de rente et de spéculation : un appauvrissement collectif pour le revenu, l'emploi et la biodiversité.

Par ailleurs, nous avons activement milité pour l'obtention de compensations écologiques pour l'économie agricole des territoires impactés par des infrastructures.

Renouvellement des générations

J'ai œuvré au renforcement du projet de Loi avec plusieurs dispositions comme le rétablissement de la DICAA, le renforcement du répertoire départ-installation, la simplification du PDE, la possibilité d'allonger l'installation progressive à 5 ans, la formation des futurs coopérateurs ...

Agro-écologie

Le Premier Ministre m'a confié la mission d'évaluer et de réformer le plan Ecophyto dont je préside le comité. Six mois d'écoute et de propositions à travers la diversité de notre pays pour rencontrer les pionniers du "produire autrement" et dialoguer de façon infatigable avec les parties prenantes, des associations écologistes à l'industrie pharmaceutique.

Mes 68 propositions remettent l'agriculteur au centre du jeu et proposent de nouveaux leviers. Repris pour l'essentiel par le gouvernement, le nouveau plan est en passe de susciter un accord équilibré.

La LAAF nous a permis des avancées fortes en la matière : les GIEE renouent ainsi avec la tradition des groupes de développement (j'ai obtenu la prise en compte de la dimension sociale), et j'ai, à titre d'exemple, porté des amendements décisifs pour la croissance des solutions de biocontrôle et le financement de l'ANSES. Dans ce domaine comme sur l'agro-équipement, nous vivons une véritable révolution technologique.

Enfin, nous militons pour que le sud lorrain devienne le pôle agro-écologique de la nouvelle région Grand Est. Appuyé sur le socle universitaire de l'ENSAIA, de l'INRA et d'ARVALIS, nous devons faire d'Haroué un laboratoire de recherche appliquée.

Diversification

Le programme européen Leader a permis de financer 150 initiatives rurales dont 25 pour de nouvelles productions, activités principales ou complémentaires, souvent commercialisées sous des formes originales et collectives. Le programme "Territoire à Energie Positive pour la Croissance Verte" (TEPCV) offrira quant à lui de nouvelles opportunités pour économiser nos ressources ou produire de l'énergie renouvelable.

Nous sommes fiers d'avoir initié à la demande de l'ODG et avec les communautés de communes la reconquête des friches des côtes de Toul : 25 ha pour l'agrandissement de domaines et l'installation de deux jeunes viticulteurs. Un GFA mutuel composé de plus de 150 citoyens. Un bon logiciel pour des réserves foncières fléchées vers l'arboriculture et le maraîchage.

Référent sur la lutte contre le gaspillage alimentaire, j'ai défendu la proposition de Loi adoptée en décembre dernier et soutenu plusieurs initiatives dans nos écoles : animation civique sur la nourriture et création du

"panier collège". Je défends ainsi l'idée que les économies mesurées financent une alimentation plus qualitative dans un cercle vertueux : consommer mieux et produire autrement.

Fiscalité

Entre autres mesures, nous avons limité la niche fiscale de la DPI favorisant un suréquipement massif en matériel, au bénéfice des DPA (simplifiées et élargies) et supprimé une taxation foncière injuste pour les installations de méthanisation.

Mondialisation

Chef de file pour la lutte contre les paradis fiscaux lors de la réforme bancaire, j'ai obtenu un encadrement des activités spéculatives des banques sur les marchés de matières agricoles et alimentaires (décret publié le 1^{er} juillet 2015)

Avec d'autres, je crois par ailleurs que la souveraineté alimentaire des pays les plus pauvres passe par une aide publique au développement ciblée et surtout des règles de commerce équitables.

Dans les années 2000, nous avons collecté avec le comité agricole les récits de nos aînés dans le livre "Fertile Toulois". Cette histoire, du plateau de Haye à la colline de Sion, nous apprend que l'humain doit rester le fil conducteur des mutations à venir. Des dizaines de courriers, d'amendements et de rencontres de terrain marquent ma contribution et mon engagement indéfectible aux côtés du monde agricole. Je crois comme le grand Edgar Pisani que *"le monde aura besoin de tous les agriculteurs du monde"* et que de leur reconnaissance et de leur dignité dépend une bonne partie de la santé de notre République et de la paix du monde. **Attentif au cœur de la crise à la souffrance de beaucoup d'entre vous, je crois qu'il nous faut plus que jamais contrer le poison de la démagogie et bâtir une espérance commune.**

C'est le sens des travaux que je porte aujourd'hui. L'Europe et l'Etat ont leur part de responsabilités, mais **"nous sommes une partie de la solution"** :

- PAC 2020 avec trois pistes : la "production intégrée" reconnue entre l'AB et le conventionnel et bonifiée en lieu et place des catalogues de mesures, un système d'aide contracyclique pour sécuriser le revenu face aux fluctuations du marché, la reconnaissance des véritables actifs. Nous avons besoin d'une Europe solide et solidaire capable de résister aux dérives libérales du commerce international. Nous devons promouvoir ici comme au bout du monde la justice et la dignité du travail.
- La création d'un "plan alimentaire territorial" entre nos territoires ruraux et le Grand Nancy (la Loi instaurant ce nouvel outil de développement local vient d'être adoptée à l'unanimité).
- Une mission expresse lancée aujourd'hui même. Obtenue auprès du Ministre, elle dessinera dans un rapport rendu en mars des pistes pour la polyculture-élevage de demain. Elle s'appuiera sur des solutions scientifiques disponibles en particulier pour l'autonomie en protéine dans l'alimentation animale, des efforts d'innovation des metteurs en marché notamment de nos coopératives et enfin de MAEC mieux adaptées à la transition de nos entreprises, de nos filières et de nos territoires.

Dans le cadre de cette mission, j'invite celles et ceux d'entre vous qui le souhaitent à une rencontre pour partager votre analyse et vos propositions le :

Lundi 1^{er} février 2016 de 14h à 16h
Espace culturel – 50 rue André David à Ochey

Je reste par ailleurs disponible pour échanger collectivement avec vous dans d'autres lieux.

Je vous invite à retrouver l'actualité parlementaire et les dossiers agricoles sur le site www.dominiquepotier.com.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, l'assurance de mes salutations respectueuses.



Dominique Potier